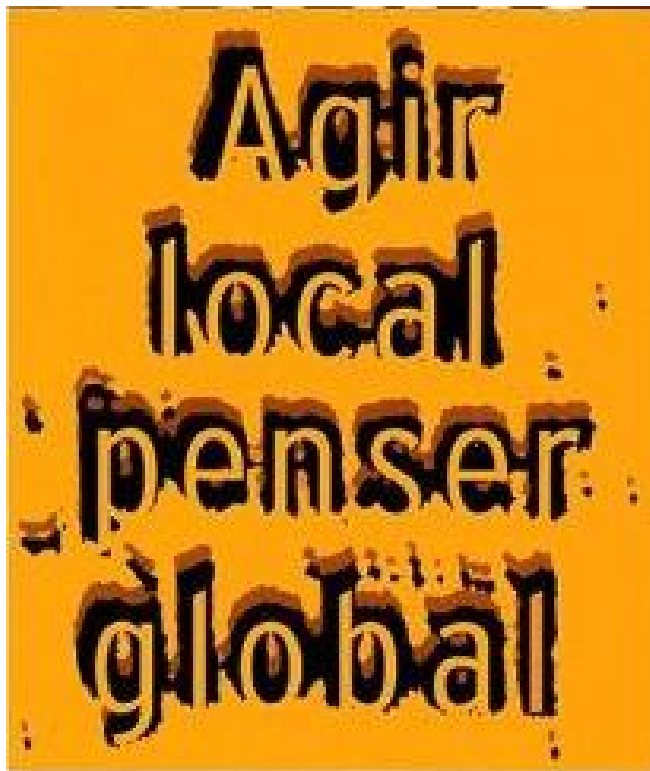


**Projet de sensibilisation de Frères des Hommes,
dans deux maisons des jeunes :**

Citoyenneté mondiale :



Dossier pédagogique

2009-2010

Sommaire

1) Qui est Frères des Hommes ?	2
2) L'origine de ce dossier pédagogique	2 -3
3) A qui s'adresse ce dossier pédagogique ?	3
4) Quels sont les thèmes abordés et pourquoi ? (Définition de la citoyenneté, selon Frères des Hommes)	4
5) Les fiches pédagogiques des trois ateliers	5 - 13
a) Atelier 1 : La répartition des richesses et notre empreinte écologique	5 - 7
b) Atelier 2 : Un voyage à travers notre assiette	8 - 10
c) Atelier 3 : Avec ou sans sel, il est temps de choisir !	11 -13
6) Les annexes : supports thématiques	14- 29
a) Annexe 1	14 - 18
b) Annexe 2	19 - 24
c) Annexe 3	25 - 26
d) Annexe 4	27 - 28
e) Annexe 5	29

1) Qui est Frères des Hommes ?

Frères des Hommes est une organisation non gouvernementale de développement socio-économique fondée en 1974 au Luxembourg, sans appartenance politique, ni confessionnelle. Il existe également d'autres associations FDH, présentes en Belgique, Italie et France. Toutes les associations FDH constituent un réseau d'échange d'idées, de supports et de collaboration sur certains projets au Sud et au Nord.

Agréée par le Ministère des Affaires étrangères sous la Direction de la Coopération, Frères des Hommes Luxembourg mène des projets d'aide au développement socio-économique en Afrique (en Afrique du Sud, au Burkina Faso et au Sénégal) et en Amérique latine (Brésil, Guatemala, Bolivie et Nicaragua) avec des acteurs locaux sur base de partenariat solide et à long terme visant à lutter contre la pauvreté et à améliorer les conditions de vie des populations défavorisées.

Nos projets ont pour but de renforcer les acteurs de la société civile et la population en milieu rural (agriculture, formations, activités génératrices de revenus, lutte pour l'accès à la terre, etc.) ainsi qu'en milieu urbain (économie solidaire et populaire, citoyenneté et participation politique, appui aux travailleurs défavorisés, etc.).

Outre, le volet Sud, nous avons également des projets d'éducation au développement et de sensibilisation au Luxembourg. Nos activités contribuent à porter la voix du Sud au Nord et à conscientiser le public aux relations d'interdépendance entre le Nord et le Sud. L'éducation au développement aspire à un changement de valeurs et d'attitudes en vue de construire un monde plus juste. Nous travaillons en milieu scolaire ainsi qu'avec différents acteurs de la société civile luxembourgeoise afin de montrer au grand public que des alternatives sont possibles et afin d'offrir des pistes d'action concrètes. C'est dans cette perspective que différentes activités, telles que des projections, des conférences-débat, des expositions ou encore des ateliers en milieu scolaire, sont mises en place.

N'hésitez pas à consulter le site de l'ONG Frères des Hommes sur www.fdh.lu!

2) L'origine de ce dossier pédagogique ?

En 2009, l'idée de construire un court-métrage intitulé « Citoyenneté mondiale : agir local, penser global » est née à l'issue d'un projet d'éducation au développement réalisée par Anne Goetz, la volontaire européenne de Frères des Hommes, en collaboration avec les deux éducateurs, Georges Andrade (Maison des Jeunes de Schuttrange) et Yves Pauly (Maison des jeunes de Remerschen), et la participation de quatre jeunes, Christophe Hengers, Céline Kohl, Alain Theisen et Yannick Wolff.

L'objectif principal de ce projet, dans une première phase, était de susciter chez les jeunes une réflexion sur leur statut de citoyen mondial, de leur faire prendre conscience du lien d'interdépendance entre Nord et Sud et de leur « pouvoir d'action ». La réalisation de ce court-métrage avec les jeunes s'inscrit dans la pédagogie de projet dans laquelle les jeunes détiennent une place d'acteurs et non de spectateurs.

Le projet s'est nourri des interventions de plusieurs acteurs et a trouvé le soutien pédagogique du Cercle de coopération des ONGD, le soutien technique de RGBE-motion asbl et du SNJ Centre de Formation Eisenborn et le soutien financier du SNJ.

Pour créer ce projet, plusieurs ateliers thématiques ont été organisés. Les deux premiers ateliers étaient destinés à la compréhension de notre système politique et économique actuel et de ses

inégalités. Le troisième atelier était relatif aux alternatives et tentait de répondre à la question :
« Finalement, moi, en tant que jeune, qu'est-ce que je peux faire ? »

Ce projet a permis la réalisation d'un court-métrage, qui est mis à la disposition des acteurs socio-éducatifs au sein des ONG et du milieu de la jeunesse. Ce court-métrage est disponible auprès de l'ONG Frères des Hommes.

Cet outil peut être utilisé avant ou après un brainstorming sur le concept de citoyenneté afin de présenter certains des acteurs engagés dans des projets citoyens au Luxembourg. C'est un bon outil pour entrer dans le débat sur la compréhension de ce concept par les jeunes. On peut constater que les jeunes qui ont fait ce documentaire ont interrogé des acteurs qu'ils ont identifié eux-mêmes par rapport à leur engagement personnel mais aussi par rapport à leur perception de qui sont les citoyens engagés au Luxembourg.

Vu que ce thème demande aussi une connaissance des réalités sociales, économiques et politiques locales et globales, il est important d'associer d'autres supports et animations pour la construction d'un engagement citoyen pour les jeunes. Dans ce dossier pédagogique, certains des outils et des ateliers, qui ont servi au travail de sensibilisation et de conscientisation des jeunes du projet, vous sont proposés ainsi que des sources de documentation.

Les acteurs impliqués dans ce projet ont décidé de continuer cette expérience. Cette deuxième phase du projet vise à soutenir le développement d'activités permettant aux jeunes de vivre et de construire la citoyenneté mondiale au quotidien. Ainsi est née l'idée de réaliser ce dossier pédagogique afin d'outiller les acteurs qui désirent développer cette approche dans leur pratique et une formation à destination des éducateurs de la jeunesse est également proposée au mois de novembre 2010 à travers le SNJ.

3) A qui s'adresse ce dossier pédagogique ?

La thématique de la citoyenneté mondiale est partie intégrante des missions des éducateurs, des enseignants et des ONG au Luxembourg. La promotion de la citoyenneté mondiale est un moyen pour faire avancer le développement durable au niveau local et mondial à travers l'engagement des jeunes.

Les activités proposées par ces acteurs socio-éducatifs doivent permettre aux jeunes de participer à des actions concrètes mettant en scène la citoyenneté mondiale dans le contexte du Luxembourg.

Aujourd'hui, les jeunes ne savent pas comment devenir des acteurs responsables et actifs dans leur quotidien. Bien qu'ils aient accès à plusieurs discours sur la notion de « citoyenneté mondiale », ils ne savent pas comment concrétiser ces principes démocratiques. Notre objectif est de les amener à agir en leur faisant prendre conscience de leur rôle de citoyens du monde, de leurs responsabilités et de leur pouvoir d'action pour rendre ce monde plus juste et solidaire.

Dans cette perspective, ce dossier pédagogique est destiné à encourager et orienter le personnel des maisons des jeunes et des organisations de la jeunesse. Il vise aussi à appuyer les enseignants pour l'organisation d'activités pédagogiques en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale dans le milieu scolaire. Et, il ambitionne également de faciliter le contact avec les ONG qui veulent traiter cette thématique en collaboration avec les maisons des jeunes.

4) Quels sont les thématiques abordées et pourquoi ?

La définition de citoyenneté pour Frères des Hommes

La citoyenneté selon les principes démocratiques concerne l'inclusion sociale, l'accès aux droits, l'esprit de solidarité, l'exercice des droits civiques et la prise de responsabilité. L'enjeu est donc de dépasser les limites des frontières de « l'Etat-Nation » pour arriver à une compréhension réciproque visant à reconnaître les « communautés » et qui englobe les contextes local, national, régional et international dans lesquels vivent les individus.

Selon Frères des Hommes, la citoyenneté et la participation démocratique sont des axes essentiels dans sa philosophie et son travail de coopération internationale. Notre vision consiste à construire une société plus juste et équitable en s'attaquant aux véritables causes de la pauvreté et de la fragilité du système démocratique par l'exercice de la citoyenneté.

Aussi bien au Sud qu'au Nord, il est important de connaître le fonctionnement de la démocratie de son pays, de ses droits et devoirs afin de participer à la vie de la société. Pour ce faire, les citoyens ont besoin de passer du rôle de simple spectateur au rôle d'acteur responsable.

Les ateliers de sensibilisation choisis pour ce projet ont permis d'analyser notre mode de vie et de consommation et son impact sur l'environnement ainsi que sur les autres pays de la planète.

A travers ces animations, les jeunes ont été invités à la réflexion sur les choix qu'ils posent au quotidien et sur les conséquences qu'ils ont au sein de la société tout en prenant connaissance de leurs droits et leurs devoirs.

5) Les Fiches pédagogiques des trois ateliers

a) Atelier 1

La répartition inégale des richesses et notre empreinte écologique

Jeu des Chaises « vert et mur » : Ce jeu permet de prendre conscience de façon interactive du développement inégal de la planète sur le plan économique, énergétique, démographique et sanitaire en mettant l'accent sur les inégalités en termes de distribution des richesses et d'accès aux ressources naturelles.

Thématiques abordées :

- Les ressources naturelles que l'Homme utilise partout sur la Terre
- Les conséquences de l'utilisation des ressources
- Les inégalités démographiques, économiques et écologiques qui régissent notre planète
- L'interdépendance Nord – Sud
- L'impact de notre mode de vie sur l'environnement

Rôle de l'animateur :

- Montrer aux jeunes, de façon ludique, les inégalités tant économiques, qu'écologiques et démographiques
- Faire prendre conscience aux jeunes de ce qui se passe au-delà de leurs frontières et de quoi souffrent les gens au quotidien. Il s'agit de donner un visage à la pauvreté
- Faire comprendre la notion d'empreinte écologique et le lien entre empreinte écologique et richesse en indiquant les facteurs qui y sont liés: terrains bâtis, terres cultivées, forêts, surfaces de pêche, pâturages et empreinte carbone
- Faire comprendre aux jeunes en quoi les citoyens du Nord sont liés à ceux du Sud
- Faire reconnaître l'impact de leur mode de vie sur l'environnement, et faire comprendre qu'ils peuvent s'engager et contribuer à un changement en modifiant un tant soit peu leur mode de vie

Durée : 60 minutes

Public cible : Jeunes entre 15 et 20 ans

Matériel nécessaire:

- Feuilles vertes à confectionner (pour l'EE)
- Affichettes des cinq continents : Afrique, Amérique, Asie, Océanie, Europe
- Balle pour le jeu de présentation
- Un tableau
- Autant de chaises que de participants
- Vidéoprojecteur (pour calculer l'empreinte écologique)
- Ordinateur, accès internet
- Etiquette

Documentation conseillée par Frères des Hommes pour préparer l'exploitation de ce jeu :

- 1) Annexe 1 : L'exploitation du « Jeu des chaises vert et mur »¹
- 2) Annexe 2 : L'empreinte écologique - article qui explique les raisons de la répartition inégale des richesses
- 3) Fiche pédagogique pour expliquer l'empreinte écologique et pour le calcul de l'EE sur www.footprintnetwork.org
- 4) Consultez « les actions pédagogiques pour le climat » sur http://www.fnh.org/francais/doc/en_ligne/climat/pedago_gen_climat.htm
- 5) Informez-vous sur l'empreinte écologique du Luxembourg à travers la publication du CSDD sur <http://www.myfootprint.lu/>
- 6) Lisez le livre *Biodiversité à travers des exemples*. Téléchargez l'ouvrage au format de PDF sur <http://www.ecologie.gouv.fr/-La-biodiversite-a-travers-des-.html>
- 7) Regardez le site Internet des Nations Unies, <http://www.un.org/fr/>
- 8) Regardez au CITIM pour les livres disponibles sur cette thématique tels que *Neotopia* de Manuela Pfrunder ou *L'économie à l'épreuve de l'écologie* de Hervé Kempf sur <http://www.astm.lu/spip.php?rubrique10>
- 9) Visionnez le film « Home » sur <http://www.home-2009.com/fr/index.html>

¹Ce jeu a été créé et est proposé par ITECO. D'autres outils pédagogiques sont téléchargeables sur leur site www.iteco.be

Déroulement proposé par Frères des Hommes

Temps	Quoi ? Activité / Thème	Comment ? Méthodes	Pourquoi ? Messages / Objectifs
5'	Jeu de présentation	Rencontre et présentation des différents participants - lancer de balle, accompagné du nom et expression de ce qu'il aime faire	Pour faire connaissance avec le groupe, s'exprimer et s'affirmer face au groupe, découvrir la diversité dans le groupe
25'	« Jeu des Chaises vert et mur »	On accroche dans la salle les affiches avec les continents. On demande au groupe : - Combien de gens vivent dans les différents continents? (le groupe se répartit dans la salle, ensuite l'animatrice donne les vrais chiffres et demande aux participants de se répartir en fonction de ces chiffres, ensuite chaque participant reçoit une étiquette avec son continent. - Où se trouve l'argent, les richesses (PIB et non pas les richesses en terme de ressources naturelles) ?	Partout sur la Terre, l'Homme utilise les ressources naturelles (eau, air avec pollution usines, terre pour l'agriculture, les mines, ...) et transforme ainsi la nature (transformation qui correspond aux conséquences de l'utilisation des ressources). L'empreinte écologique compare les ressources que nous utilisons pour répondre à nos besoins (manger, dormir, se loger, etc. ...) et les ressources qui sont disponibles dans la nature pour nous et les générations futures. OU pour expliquer EE, on peut

		<p>Chaque participant prend une chaise (les chaises représentent la richesse monétaire mondiale) et la répartit selon les continents. L'animatrice donne la bonne répartition. Ensuite les participants doivent retourner dans leur continent. Et ils doivent occuper les chaises.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qui utilise les ressources de la planète ? Les ressources sont représentées par des feuilles. Comment s'organise la répartition de l'utilisation de ces feuilles dans le monde ? 	<p>simplement expliquer ce que représente la feuille dans le jeu c'est-à-dire la quantité des ressources utilisées pour satisfaire nos besoins.</p> <p>Objectif des ONG : l'idée est de satisfaire nos besoins et d'augmenter notre bien-être, notre qualité de vie... mais le défi, c'est de le faire sans que cela ne présente de danger pour la planète.</p> <p>Objectif du jeu: que les jeunes visualisent les inégalités</p>
20'	Exploitation du jeu	<ul style="list-style-type: none"> -Qu'est ce que vous remarquez ? - Votre ressenti ? - La partie du jeu la plus difficile ? Reprendre du coup ce qui n'a pas été compris 	<p>Avant on se focalisait sur le lien PIB et démographie donc on se focalisait sur cette inégalité-là. Aujourd'hui on prend conscience de l'importance de l'EE. On prend conscience que le plus important n'est pas d'aider les populations du Sud mais de reconnaître sa propre responsabilité et d'éviter de mettre en péril notre environnement (ressources naturelles) pour chacun d'entre nous et pour les générations à venir afin qu'elles puissent s'épanouir et répondre à leurs besoins</p>
5'	Jeu des Etiquettes	<p>Demander aux participants où leurs vêtements ont été fabriqués ?</p> <p>Inscrire sur le tableau les pays de production</p> <p>Poser la question aux jeunes : « Quels sont les autres liens que vous arrivez à établir avec votre quotidien ? »</p>	<p>Montrer le lien entre le jeune et les gens du Sud – lien entre mode de production et mode de consommation: Comment fonctionne les modes de production et de consommation actuels ? Ici on peut faire le lien avec la prochaine activité (atelier 2)</p>
5'	Calcul de l'empreinte écologique d'un jeune	<p>Se connecter sur le site www.footprintnetwork.org</p>	<p>Cette étape permet de prendre conscience de l'empreinte écologique de notre mode de vie et de comparer avec d'autres pays.</p>

b) Atelier 2

Un voyage à travers notre assiette

En 20 minutes, le court-métrage *Story of Stuff (L'histoire des Choses)* porte un regard rythmé et plein d'informations sur les dessous de nos modèles de production et de consommation. *Story of Stuff* met à jour les liens entre de très nombreux problèmes environnementaux et sociaux, et nous interpelle à créer un monde plus viable et plus juste.

Story of Stuff vous apprendra quelque chose, vous fera rire, et changera peut-être pour toujours votre manière de voir votre vie.

Thématiques abordées :

- Le problème de la surproduction sur notre planète
- Le gaspillage des ressources naturelles et l'exploitation des gens
- La surexploitation des ressources naturelles
- Le mode de consommation et ses conséquences sur le développement
- Les répercussions sociales, environnementales et économiques sur l'ensemble de la planète liées à notre mode de consommation

Rôle de l'animateur :

- Conscientiser les jeunes au mode de consommation et à ses conséquences sur le modèle de développement des sociétés
- Faire comprendre le processus global, de l'extraction des matières premières jusqu'à la destruction d'un produit en passant par la production, la distribution, la consommation, etc. ...
- Faire prendre conscience des acteurs principaux impliqués

Durée : 50 minutes

Public cible : Jeunes entre 15 et 20 ans

Matériel nécessaire:

- Télécharger le film *Story of Stuff* sur <http://www.storyofstuff.com/downloads.php>
- TV et lecteur DVD
- Scotch double face ou patafix
- Cartons
- Tableau ou flipchart

Documentation conseillée par Frères des Hommes pour s'informer sur le sujet :

- 1) Annexe 3 : article du magazine Globo, *Quelles solutions à la crise alimentaire ?*
- 2) Empruntez le livre *Le défi des inégalités*, Pierre Salama, au Citim
- 3) Téléchargez le dossier pédagogique du projet « *Le marché de la faim* » : http://www.zerodeconduite.net/wefeedtheworld/dossier_pedagogique.htm
- 4) Visionnez <http://www.youtube.com/watch?v=Qtd8x1GZ4tw&feature=related>
- 5) Visionnez le film *We feed the world* <http://www.dailymotion.com/fr> ou achetez le film sur <http://www.we-feed-the-world.at/en/contact.htm>
- 6) Visionnez le film *Our daily bread* de Nikolaus Geyrhalter <http://unsertaeglichbrot.at>
- 7) Lisez le livre d'Erwin Wagenhofer, Max Annas, *Le marché de la faim*, Editions Actes Sud, 2007.
- 8) Lisez le livre *Fisch kaputt* de Charles Clover (disponible au Citim)
- 9) Regardez le site <http://www.footprintnetwork.org/fr/index.php/GFN/>
- 10) Téléchargez le dossier pédagogique *Monde des besoins* sur <http://www.allweneed.lu/Pedagogie>
- 11) Regardez le site <http://www.canon.lu>
- 12) Visionnez le film *L'île aux fleurs* sur http://www.dailymotion.com/video/x29939_l-ile-aux-fleurs

Déroulement proposé par Frères des Hommes :

Temps	Quoi ? Activité / Thème	Comment ? Méthodes	Pourquoi ? Messages / Objectifs
5'	Brise glace « Jeu de prénom »	Tous les participants font un cercle. La première personne dit son prénom en faisant un geste et tout le monde continue à dire son nom avec un geste différent mais en répétant le prénom et le geste des personnes précédentes.	Cela permet de faire la connaissance avec le groupe, de se découvrir, de s'exprimer et de s'affirmer face au groupe, de se focaliser sur les prénoms et les gestes des autres participants, de se relaxer et de rompre un peu la glace et d'encourager les participants pour les prochaines activités
20'	Projection du documentaire <i>Story of Stuff</i>	Découverte du sens « <i>You buy more than you expect</i> »	Cela permet d'inciter les participants à penser et à réfléchir à leur mode de vie et à percevoir les réalités de la planète
2 à 5'	Pause		
25'	Discussion avec les participants autour du film	- Ressenti ? Questions ? - Rappel du documentaire (images des différentes étapes de la chaîne collées au mur, avec le message clef de l'étape - en allemand et en français). L'animateur	- La première phase permet de restructurer le documentaire, de remettre un peu les idées en place. - Un modèle économique basé sur les inégalités ; il y a ceux qui subissent, qui se

		<p>le lit en français et laisse un(e) jeune lire en allemand. <i>Eventuellement illustrer la chaîne de production et de consommation en prenant une marchandise comme exemple (la radio, le bois ou encore la banane...).</i></p> <p>- Réponse aux questions des jeunes.</p> <p>- Qui sont les acteurs ? De qui parle-t-on ? (de façon globale, et non pas étape par étape). Etiquettes à coller, tout autour de la chaîne.</p> <p>- Qui peut agir pour améliorer les choses ? et comment ?</p>	<p>font exploiter (ouvriers...) et ceux qui ont le pouvoir (entreprises, gouvernements, institutions internationales,...).</p> <p>- Pouvoir du gouvernement, autrement dit le législateur, peut faire des lois, exercer un pouvoir de contrôle sur les entreprises – quel rôle pour le gouvernement, et donc pour le citoyen ?</p> <p>- Pouvoir du consommateur. Par le simple fait de consommer, tu agis déjà. Le mode de production dépend du choix de consommation des gens. En effet, un produit qui n'est plus acheté ne sera plus produit. Donc, ton choix de consommation influence (soutient ou pas) le mode de production.</p> <p>- Pouvoir des Mouvements Sociaux (au Nord et au Sud avec les syndicats, les ONG, etc.)</p> <p>Exemple : si tu achètes des produits du commerce équitable, tu soutiens les mouvements sociaux du Sud. (et donc tu soutiens des citoyens au Sud et tu encourages leur pression sur leur gouvernement pour qu'il prenne enfin ses responsabilités. Autre exemple : impact sur l'Amazonie - si les gouvernements prennent des mesures pour protéger ce patrimoine, cela aura des impacts sur l'ensemble de l'humanité, etc.</p> <p>- Mais attention, il ne faut pas se focaliser sur « Que doivent faire les gens du Sud pour agir ? » En effet, ils s'organisent déjà, se constituent en mouvements sociaux, etc. mais comment les soutenir en agissant ici. Renvoyer le jeune à sa citoyenneté locale ICI.</p>
--	--	---	---

<p style="text-align: center;">c) Atelier 3 « Avec ou sans sel : il est temps de choisir ! »²</p>
--

Le court métrage *Avec ou sans sel* est un outil de sensibilisation, réalisé par des jeunes pour des jeunes, qui interpelle, secoue, interroge, fait sourire et pleurer ; un plaidoyer en faveur de l'engagement citoyen et un appel à la responsabilité individuelle.

Thématiques abordées :

- L'identité
- La citoyenneté
- La démocratie
- Les extrêmes dans les parties politiques

Rôle de l'animateur :

- Faire prendre conscience aux participants de leurs droits et de leurs devoirs en tant que citoyens
- Former les participants sur la citoyenneté active, autonome et responsable
- Vérifier la compréhension des participants sur les thématiques d'identité, de la démocratie/citoyenneté et des partis politiques extrêmes (extrême droite, extrême gauche) ainsi que de la solidarité collective

Durée : 85 minutes

Public cible : Jeunes de plus de 15 ans

Matériel nécessaire :

- Lecteur DVD ou (projecteur +ordinateur)
- Le questionnaire (annexe 4)
- Le court-métrage « Avec ou sans sel »
- La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (un exemplaire par groupe)
- La liste des situations (annexe 5)
- Pour le brise-glace « Trouver quelqu'un qui » : une feuille avec une liste d'activités/loisirs à remettre à chaque jeune

Les messages-clés de cet atelier : L'égalité des droits est valable pour tous les citoyens. Afin d'assurer cette égalité, nos droits sont garantis par la loi et impliquent des devoirs dont le premier est le respect des droits d'autrui.

² Cet outil a été créé Territoires de la Mémoire en collaboration avec le Centre d'Accompagnements et de Préventions (CAP Verviers). Pour commander l'outil « Avec ou sans sel » par mail acp-am@skynet.be

Documentation conseillée par Frères des Hommes pour s'informer sur le sujet :

1) Visionnez le film *Avec ou sans sel* sur http://www.dailymotion.com/video/xdbvl4_avec-ou-sans-sel_shortfilms

2) Obtenez la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

➤ sur le site de l'Organisation des Nations Unies : <http://www.un.org/french/aboutun/dudh.htm>

➤ auprès d'Amnesty International sous la forme du Passeport des Droits Humains illustré par Folon sur www.amnesty.org/en/library/asset/ACT30/018/.../act300182008fra.pdf

3) PAULUS J., *Histoire de la démocratie*, dossier pédagogique Les Territoires de la Mémoire, 2007 - Plus d'information sur la démocratie http://www.territoires-memoire.be/pdf/histoire_de_la_democratie.pdf

4) Visitez le Musée de la résistance au Luxembourg

Le musée se situe au **centre-ville d'Esch-sur-Alzette**, dans un édifice monumental de 1956, il retrace l'histoire du Luxembourg de 1940 à 45, de l'**oppression nazie**, des réactions du peuple (résistance passive, mouvements de résistance, enrôlement de force, grève, réfractaires, Luxembourgeois dans le maquis et les armées alliées) à la Libération, par le biais de photos, objets et œuvres d'art. Un 2^e volet traite de la répression nazie et du **système concentrationnaire**, ainsi que du sort des Juifs du Luxembourg

Déroulement proposé par Frères des Hommes :

Temps	Quoi ? Activité/Thème	Comment je le fais ?	Msg/Obj. (pourquoi je veux qu'ils sachent ça)
10'	Brise glace « Trouver quelqu'un qui»	Distribuer la liste de loisirs à chaque élève (à vous de la créer). Les élèves se déplacent dans la classe pour parler aux autres et trouver des élèves qui font les activités notées. Quand ils trouvent une personne qui fait cette activité, ils notent le nom de cette personne à côté de l'activité. Arrêter l'activité lorsqu'un des élèves a trouvé une personne pour chaque activité de sa feuille, ou lorsque la majorité des questions ont été posées. Exemple de liste : - Aime aller au cinéma - A un chat - Boit du café le matin - Est il/elle jamais allé(e) à l'étranger - A deux frères - Est né(e) en mars - A fait le petit déjeuner ce matin - Joue d'un instrument de musique, Joue au football, etc.	Cela permet de nouer un premier contact avec les participants, de découvrir leurs centres d'intérêts et de renforcer la cohésion du groupe.
20'	Projection du court	Découverte de l'importance de	Cela permet d'inciter les

	métrage <i>Avec ou sans sel</i>	nos choix et de son influence sur le futur des pays et des individus.	participants à réfléchir à leurs choix, leurs responsabilités, leurs pouvoirs de changer une situation conflictuelle en tant que citoyens et en fonction de leurs choix. Ce film contribue également à former des citoyens actifs, autonomes, responsables et capables de s'investir dans un collectif solidaire.
20'	Questionnaire (annexe 4)	Répondre aux questions oralement ou par écrit. Mettre en commun et clarifier ce qui doit l'être.	Cela permet l'expression des émotions et des questions des participants. Objectif de ce questionnaire : vérifier la compréhension du court-métrage <i>Avec ou sans sel</i> et de dégager la ou les thématique(s) à approfondir (identité, démocratie – citoyenneté, extrémisme politique).
5'	Pause		
30'	« Les Droits et les Devoirs en Démocratie » (annexe 5)	<p>1) L'animateur forme des groupes de 2 participants. L'animateur distribue la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (un exemplaire par groupe) et la liste de situations. Pour chaque situation, les participants cherchent le(s) droit(s) violé(s) en citant le ou les article(s) de la Déclaration qui y correspond(ent). Les participants doivent trouver le devoir correspondant à chaque droit.</p> <p>Exemple : pour la proposition n°1, le devoir du club est de respecter chacun sans discrimination et donc d'inscrire Medhi.</p> <p>Les participants mettent en commun et échangent leurs avis.</p>	Cela permet aux participants de découvrir les Droits de l'Homme et de les mettre en perspective, d'établir le lien entre les droits et les devoirs des citoyens, de prendre conscience de ses droits et de ses devoirs individuels, d'éveiller à la responsabilité individuelle et collective et de développer l'esprit critique.

6) Les annexes : supports thématiques

a) Annexe 1 : L'exploitation du « Jeu des chaises vert et mur »

Matériel nécessaire

- Tableaux de chiffres (ci-dessous).
- Affichettes des cinq continents : Afrique, Amérique du Nord, Amérique Latine, Asie-Océanie, Europe
- Autant de chaises que de participants
- Autant de cartons verts, de feuilles d'arbres ou d'autre « symbole environnemental » que de participants
- Un tableau



Déroulement du jeu

Première étape : répartition de la population mondiale

Dans un premier temps, l'animateur du jeu répartit les affichettes des cinq continents sur les murs de la salle. Puis, il annonce que l'ensemble du groupe constitue la population mondiale. Il peut dire ce que chacun des participants représente en nombre d'habitants. Ensuite, il demande aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des continents de façon à représenter la répartition de la population mondiale.

Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des habitants dans le monde. Il peut inscrire les chiffres énoncés au fur et à mesure de la séance sur le tableau.

Deuxième étape : répartition de la richesse mondiale

Dans un deuxième temps, on s'intéresse à la répartition de la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Le terme de richesse mondiale est, en soi, un peu vague : en fait dans le jeu, la richesse est représentée par l'indicateur du PIB, produit intérieur brut, exprimé en parité de pouvoir d'achat [1]. Cette mesure de l'activité macroéconomique est souvent utilisée et prend en compte la valeur de tous les biens et services produits, durant une période donnée (un an dans le cas du jeu des chaises), sur un territoire donné. Même si on peut arguer du fait que le PIB ne tient pas compte des paiements de transferts internationaux comme les profits reçus de l'étranger [2], il est nettement

le plus répandu des indicateurs de richesses car il reste facile à utiliser pour des raisons de disponibilité des données.

Une fois clarifiée la définition de cet indicateur de richesse, l'animateur peut dire ce que chaque chaise représente en milliards de dollars. Après des négociations plus ou moins courtes, le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des richesses. Les participants doivent ensuite occuper toutes les chaises : s'étaler sur les chaises vides dans le cas des habitants des pays européens ou en Amérique du Nord, ou bien se regrouper et s'accrocher à un accoudoir dans le cas des Africains ou des Asiatiques ...L'idée des *pateras* utilisées par les personnes tentant d'immigrer en Europe n'est jamais très loin des discussions ni trop difficile à suggérer.

Troisième étape : répartition de l'empreinte écologique

Dans un troisième temps, et après avoir visualisé la répartition de la population et de la richesse, l'animateur annonce aux participants que l'on va visualiser la répartition de l'empreinte écologique. L'empreinte écologique (d'un pays, d'une ville ou d'une personne) est la surface totale nécessaire pour produire son infrastructure, la nourriture et les fibres qu'il consomme et absorber les déchets provenant de sa consommation d'énergie. Il s'agit donc des surfaces occupées par l'infrastructure, ainsi que les surfaces biologiquement productives telles que les forêts, l'eau douce, les pâturages (pas les déserts par contre, ni les calottes glaciaires, ni les grands fonds des océans).

Un rappel et une mise en contexte sur l'empreinte écologique peut parfois s'avérer nécessaire. L'empreinte écologique globale actuelle est de 13,7 milliards d'hectares, symbolisés par autant de feuilles d'arbres ou de cartons verts que le nombre de participants. De la même manière que lors des étapes précédentes, les participants doivent se répartir les feuilles par continents.

L'animateur rétablit ensuite les chiffres corrects (suivant les tableaux). On peut faire remarquer que jusqu'à vingt participants environ, le nombre de feuilles correspond exactement au nombre de chaises. L'empreinte écologique semble donc directement liée à la production de richesses, en tout cas dans le modèle de développement dominant actuellement.

L'animateur doit ensuite informer que l'empreinte écologique actuelle est de 21% supérieure à la capacité de régénération des surfaces productives de la planète. Nous consommons donc « 1,21 planète ». Pour que la planète puisse rester en équilibre, il faudrait donc réduire l'empreinte écologique globale.

Après avoir donné le nombre de feuilles ou de cartons verts correspondant à la taille du groupe, il s'agit donc de réduire ce nombre total de cartons pour que la planète reste en équilibre d'un point de vue environnemental. Par exemple, dans le cas de vingt participants, il s'agit de réduire le nombre de feuilles ou de cartons verts à seize. Les participants doivent alors négocier entre continents pour savoir où doit se faire cette réduction et ce que cela implique pour chacun des continents concernés.

Une fois la négociation avancée ou aboutie, l'animateur peut souligner la difficulté des négociations actuelles sur la question et faire lien avec des débats en cours (droit de polluer, Kyoto, etc.). Si l'Amérique du Nord (au hasard) est d'accord pour donner deux feuilles par exemple, cela implique-t-il aussi qu'elle donne deux chaises ?

Quelques éléments méthodologiques sur l'animation du Jeu des chaises

Le Jeu des chaises comme élément illustratif d'une séquence sur l'inégalité

Le Jeu des chaises est un exercice pédagogique qui permet de visualiser la répartition de la population mondiale et les inégalités de richesse entre différents continents dans le monde. Cette vision peut être perçue comme moyennement agrégée et intermédiaire : ni comparer les inégalités entre tous les êtres humains ni comparer les inégalités entre pays, entités politiques permettant de parler de production de richesses à un niveau basique.

Correspondant à cette vision intermédiaire, il pourrait être pertinent d'utiliser le Jeu des chaises comme élément intermédiaire d'une séquence sur l'inégalité. On pourrait commencer par une comparaison de richesses à échelle mondiale, on continuerait par le Jeu des chaises et on terminerait par une discussion sur les inégalités entre pays en termes de PIB [3], par habitant et les inégalités à l'intérieur d'un même pays. Ainsi, on pourrait obtenir un effet de loupe où on pourrait voir de plus en plus près la question des inégalités : on passerait d'une seule entité –le monde– à cinq entités –les continents– avec une moyenne à l'intérieur de chaque continent– aux entités-pays avec des moyennes et des écarts de richesses –dans un même pays– qui pourraient être déjà un peu plus parlants pour provoquer des discussions et questionner le système.

A ces étapes, pourraient correspondre des outils ou des idées qui peuvent être intéressantes à utiliser :

- La coupe de champagne représentant les richesses par quintiles servirait à illustrer les inégalités de richesse dans le monde.
- Le jeu des chaises représentant les inégalités de richesses par continents.
- Deux cartes du monde avec des codes couleurs pour montrer les richesses des pays et donc les différences de richesses pour la première, les inégalités dans chaque pays pour la seconde.

Le choix de faire le Jeu des chaises par continents

La question de faire le jeu par continents ou par ensembles géopolitiques [4] semble régulièrement posée. Il y a clairement un avantage à utiliser cette dernière version car les ensembles géopolitiques sont tout de même un peu « orientés » : ainsi les pays industrialisés constituent un même groupe et ceci provoque déjà plus d'inégalités visibles dans le jeu. De plus, l'adaptation serait plus facile vu que la plupart des organisations internationales utilisent des groupements similaires. Le problème avec cette répartition c'est qu'elle est construite selon des critères différents : économique dans le cas du groupe des pays industrialisés, linguistico-géographo-religieuse dans le cas du groupe des pays arabo-musulmans, « ethno »-géographique dans le cas du groupe des pays d'Afrique subsaharienne, etc. Cela peut finir par créer des incompréhensions et un sentiment de manque de rigueur au sein des participants. Alors que la répartition par continents est géographique comportant une part d'arbitraire certes mais paraissant naturelle. Nous avons, pour notre part, choisi d'actualiser cette version géographique, même si nous sommes conscients que la tension persiste.

L'étape de la répartition de l'empreinte écologique par pays

Celle-ci peut être illustrée par des ordres de grandeur donnant une idée de la répartition entre quelques pays (qui peuvent être trouvés assez rapidement, sur le site de Wikipedia, par exemple, d'où ont été extraites certaines informations contenues dans cette partie de l'article). L'utilisation de

cet indicateur, considéré comme un outil de citoyenneté, permet de visualiser l'inégalité des conséquences du développement économique sur les différents continents et populations. L'empreinte écologique est ainsi un indicateur ayant un intérêt pédagogique certain pour montrer le lien entre caractère plus ou moins durable du développement et le côté plus ou moins inégalitaire du modèle de développement d'un pays (même si cela reste visuel et intuitif).

En outre, comme indicateur utilisé dans le Jeu des chaises, il permet de :

- Comparer la situation de différents continents du point de vue environnemental.
- Montrer la dépendance d'un pays ou d'un continent par rapport à d'autres pour rétablir des rapports plus respectueux de l'environnement.
- Montrer qu'avec nos modes de développement actuels, ceux qui bénéficient d'un niveau de vie élevé prélèvent déjà une grande part de l'environnement. Cependant, un lien important entre les inégalités et l'empreinte écologique est le fait que tous les efforts de reconversion économique, en termes de production et de consommation, de transformation des modes de vie, etc., que nous devons faire dans les années à venir pour préserver l'environnement seront vains s'ils ne s'accompagnent pas d'une forte réduction des inégalités sociales, dans le monde et dans chaque pays.

[1] Les PPA, parités de pouvoir d'achat, sont des taux de conversion monétaire qui éliminent les différences de niveau de prix entre pays, en comparant des paniers-type. Ainsi, on admet qu'il vaut mieux utiliser le pouvoir d'achat « réel » dans chaque pays, sur la base des prix nationaux.

[2] Le Revenu national brut (RNB), par exemple, prend en compte ces flux. Cependant, le PNUD utilise le PIB, le RNB n'étant pas connu pour tous les pays.

[3] Exprimé en PPA de nouveau.

[4] Les ensembles géopolitiques souvent choisis sont : Asie-Pacifique, Monde Arabo-musulman, Afrique subsaharienne, Amérique Latine, Europe de l'Est, Pays industrialisés.

b) Annexe 2 : L'Empreinte écologique

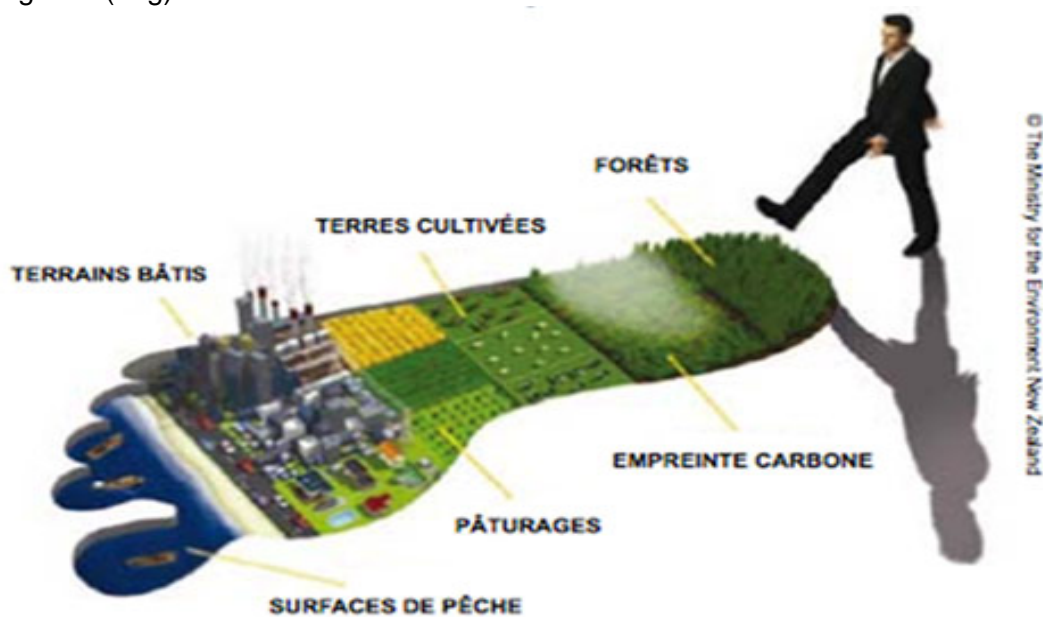
INTRODUCTION

L'humanité a besoin de ce que la Nature fournit. Mais savons-nous combien de ressources naturelles nous utilisons et combien nous pouvons en utiliser ?

L'Empreinte écologique s'est imposée comme le premier instrument mondial de mesure de la demande humaine sur la nature. Elle estime la surface minimale de terres et d'eaux dont une population humaine utilisant les technologies existantes a besoin pour produire les ressources qu'elle consomme et assimiler les déchets qu'elle produit.

Cet outil permet, par exemple, de réaliser le constat suivant : si tout le monde avait un mode de vie comparable à un luxembourgeois moyen, nous aurions besoin des ressources de plus de cinq planètes.

L'Empreinte écologique fait appel aux notions de biocapacité, de dépassement écologique, d'hectare global (hag) et à bien d'autres encore.



L'EMPREINTE DU LUXEMBOURG¹

En dépit du manque de chiffres concernant le Luxembourg, Claude Wagner en 1999 a pu calculer² avec précision l'empreinte écologique du Luxembourg en la distinguant de celle de la Belgique³. En 1997 le Luxembourg laissait une empreinte écologique de 7,6 hectares globaux par habitant. (La capacité biologique ne s'élevait quant à elle qu'à 1,0 Ha par personne). Le Luxembourg aurait besoin d'une surface de 32.201 km², ce qui représente 12,5 fois l'étendue du pays, par conséquent une surface égale à la Belgique et le Luxembourg réunis ! La disproportion croissante entre l'empreinte écologique et la capacité écologique est apparue au début des années 60. Cela signifie que la consommation croissante est rendue possible grâce à l'importation de ressources naturelles et l'exportation de déchets tels que le dioxyde du charbon (CO₂) sans

¹ Extrait du dossier pédagogique *All we need* : Le monde des besoins » que vous pouvez télécharger sur le site <http://www.allweneed.lu/Pedagogie>.

² Wagner, Claude : Der ökologische Fußabdruck von Luxemburg vom Konzept der Nachhaltigkeit zum Leitbild in der Raumplanung, Université de Vienne, Vienne, Mai 1999.

³ Habituellement les données concernant la Belgique et le Luxembourg sont comptabilisées ensemble et il en ressort une empreinte écologique commune. Cette empreinte écologique s'élève à 5,6 hectares globaux par personne pour l'année 2005. La biocapacité de la région se monte quant à elle à 1,2 Ha global par tête. De sorte que l'empreinte écologique de la région est 4,5 fois plus grande que la bio-capacité (source : cf. note XII)

oublier de mentionner le mécanisme des CDM (Clean Development Mechanism défini dans la protocole de Kyoto) dont le Luxembourg s'est muni pour acheter ses droits d'émissions de CO2.

C'est à ces seules conditions que le Luxembourg peut avoir une consommation aussi forte sans que son propre environnement se dégrade de façon conséquente.

Le résultat des calculs de Wagner fut à ce point effrayant que personne n'a osé depuis lors refaire le calcul de l'empreinte écologique. Ainsi, le tourisme de la pompe est un véritable problème statistique et politique. Au Luxembourg, à peu près 75% de l'essence et du diesel sont vendus à la frontière et sur les autoroutes.⁴ Ceux-ci doivent-ils être imputés aux Luxembourgeois, parce qu'ils alimentent les recettes de l'Etat, ou bien doivent-ils être négligés dans l'empreinte écologique, parce que ce sont les Allemands, les Belges et les Français qui consomment ce carburant ? Peut-on avoir le beurre et l'argent du beurre ?

Tableau sur l'empreinte écologique au Luxembourg

Empreinte écologique nationale du Luxembourg en hag	Logement	Alimentation	Transport routier et mobilité	Produits non alimentaires et Services	Total	Total par habitant
Infrastructures	124,084	-	-	-	118.934	0,27
CO2 (Surface absorption du carbone)	190,055	214,108	1.936.615	2.359.495	4.700.273	10,02
Terres cultivées	-	392,832	-	-	392.832	0,84
Pâturages	-	82,907	-	-	82.907	0,18
Forets	-	-	-	220.024	220.024	0,47
Fleuves	-	28,886	-	-	28.886	0,06
Total	314,141	718,733	1.936.615	5.549.008	5.549.008	11,82
Total par habitant	0,67	1,53	4,13	5,50	11,82	

L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DU MONDE

L'Empreinte écologique du Monde

Y a-t-il assez de place pour nous tous sur la Planète ?

Aujourd'hui, l'Humanité utilise l'équivalent de 1,3 planète chaque année. Cela signifie que la Terre a besoin d'un an et quatre mois pour régénérer ce que l'humanité utilise en une année.

Des scénarios modérés des Nations Unies suggèrent que si la consommation et les tendances actuelles d'évolution de la population continuent ainsi, nous aurons besoin de deux planètes pour subvenir à nos besoins en 2050. Evidemment, notre Planète est unique !

L'humanité transforme les ressources en déchets plus rapidement que le temps nécessaire pour convertir ces déchets en ressources. Cela génère une situation de dépassement écologique, c'est-

⁴ Estimations du Groupement Pétrolier Luxembourg citées dans Klimaschutz : Nie war er so wertvoll wie heute, Peter Feist, Lëtzebuenger Land du 8 août 2003.

à-dire une situation qui conduit à l'épuisement des ressources dont dépendent la vie humaine et la biodiversité.

Les conséquences de tout cela ? Épuisement des pêcheries, diminution de la couverture forestière, dégradation des réserves d'eau douce, émissions de pollutions et de déchets qui font peser la menace toujours plus grande du changement climatique. Et encore, il ne s'agit-là que des menaces visibles !

Le dépassement écologique contribue également aux conflits et guerres liés aux ressources. Le dépassement écologique induit des migrations massives, des famines, des épidémies et autres tragédies humaines. Il tend à avoir des impacts particulièrement importants pour les plus pauvres qui ne peuvent affronter la crise en achetant des ressources ailleurs.

La Terre peut subvenir à tous nos besoins pour nous permettre de vivre et de réussir. Alors, de quoi a besoin l'Humanité pour vivre avec les moyens d'une seule planète?

A travers le monde, individus et institutions doivent commencer à reconnaître les limites écologiques. Nous devons mettre au centre de nos décisions ces limites et l'intelligence humaine devrait être utilisée pour imaginer de nouveaux modes de vie qui respecteraient les frontières de notre planète.

La survie et le succès de l'Humanité passent donc par l'utilisation d'outils tels que l'Empreinte écologique afin de mieux gérer nos richesses écologiques. Connaître la capacité de la nature dont nous disposons, combien nous en utilisons et qui l'utilise est la première étape qui va nous permettre de mesurer nos progrès vers nos objectifs de mode de vie durable, avec les ressources de notre seule planète.

Avec 2,2 GHa par personne, l'empreinte écologique moyenne est depuis le milieu des années 80 significativement plus élevée que la capacité écologique de 1,8 GHa. De plus, les sollicitations que subit le capital naturel sont très inégalement réparties selon les endroits.

Les pays de l'hémisphère nord utilisent jusqu'à trois fois plus de ressources par personne qu'ils n'en ont à leur disposition. Avec 9,5 GHa par personne l'empreinte écologique de l'Amérique du Nord dépasse de loin toutes les autres régions, elle est par exemple neuf fois plus forte que celle de l'Afrique. L'empreinte écologique de l'Europe occidentale, avec 4,8 GHa, est nettement plus élevée que la moyenne mondiale. Par contre les pays du Sud – notamment ceux du continent africain et de l'Asie du sud-est – exigent par personne nettement moins de capacité écologique que la moyenne mondiale n'en met à disposition.

La frontière économique entre le nord et le sud s'est toutefois estompée depuis le début des années 90. Beaucoup de pays du sud font état désormais d'un taux de croissance à deux chiffres – comme par exemple ceux qui fournissent de l'énergie (Arabie Saoudite, Vénézuéla), qui vendent les produits informatiques (Thaïlande, Chine, Inde) ou qui offrent d'importants débouchés (Brésil, Chine). Avec le succès économique, la demande de ressources augmente dans ces pays et par conséquent l'empreinte écologique. C'est notamment la demande d'énergie qui a cru fortement. Dans les pays à faible croissance, en revanche, elle ne s'élève que lentement à partir d'un bas niveau.

En exemples de développement de pays à croissance économique rapide, nous avons les pays à forte population comme l'Inde et la Chine, qui utilisent des quantités de plus en plus grandes de carburants fossiles. L'empreinte énergétique reste en Chine et en Inde, avec respectivement 0,7 et 0,3 GHa par personne, très nettement inférieure à la moyenne mondiale qui est de 1,1. Les taux de croissance sont pourtant élevés. Depuis 1961, l'empreinte énergétique a été multipliée par 10 ou 12 dans ces deux pays. Comme ce sont les deux cinquièmes de la population mondiale qui y vivent, cela entraîne non seulement une énorme demande en énergie, mais aussi en autres ressources ; compte tenu de ces développements, il faudra faire d'énormes efforts au niveau mondial pour ne pas aggraver davantage l'éco-bilan de notre planète.

ECOLOGICAL FOOTPRINT AND BIOCAPACITY (2006 Edition)

	National Population	National Ecological Footprint	National Biocapacity	Ecological deficit (-) o reserve (+) in relation to National capacity	Ecological deficit (-) o reserve (+) in relation to Work capacity
2003 data	(millions)	(gha/person)	(gha/person)	(global ha/person)	(global ha/person)
World	6 301,5	2,2	1,8	-0,5	-0,5
High income countries	955,6	6,4	3,3	-3,1	-4,6
Middle income countries	3 011,7	1,9	2,1	0,2	-0,1
Low income countries	2 303,1	0,8	0,7	-0,1	1,0
Africa	846,8	1,1	1,3	0,2	0,7
Asia-Pacific	3 489,4	1,3	0,7	-0,6	0,5
Australia	19,7	6,6	12,4	5,9	-4,8
Bangladesh	146,7	0,5	0,3	-0,2	1,3
China	1 311,7	1,6	0,8	-0,9	0,2
India	1 065,5	0,8	0,4	-0,4	1,0
Japan	127,7	4,4	0,7	-3,6	-2,6
Latin America	535,2	2,0	5,4	3,4	-0,2
Argentina	38,4	2,3	5,9	3,6	-0,5
Bolivia	8,8	1,3	15,0	13,7	0,5
Brazil	178,5	2,1	9,9	7,8	-0,3
Chile	15,8	2,3	5,4	3,0	-0,5
Middle East and Central Asia	346,8	2,2	1,0	-1,2	-0,4
North America	325,6	9,4	5,7	-3,7	-7,6
Canada	31,5	7,6	14,5	6,9	-5,8
United States of America	294,0	9,6	4,7	-4,8	-7,8
European Union (EU25)	454,4	4,8	2,2	-2,6	-3,0
Austria	8,1	4,9	3,4	-1,5	-3,1
Belgium & Luxembourg	10,8	5,6	1,2	-4,4	-3,8
Czech Republic	10,2	4,9	2,6	-2,3	-3,1
Denmark	5,4	5,8	3,5	-2,2	-4,0
France	60,1	5,6	3,0	-2,6	-3,8
Germany	82,5	4,5	1,7	-2,8	-2,7
Netherlands	16,1	4,4	0,8	-3,6	-2,6
Portugal	10,1	4,2	1,6	-2,6	-2,4
Slovenia	2,0	3,4	2,8	-0,6	-1,6
Rest of Europe	272,2	3,8	4,6	0,8	-2,0

Les fantasmes d'efficience

Serge Allegrezza, directeur du Service central de la statistique et des études économiques luxembourgeois (Statec) affirmait en février 2007 ! « Il n'y a de ce fait aucune limite supérieure à la croissance dans notre pays : la technologie peut résoudre de nombreux goulets d'étranglement et il y a un énorme espace inoccupé dans ce pays et dans la Grande Région très peu peuplée. »

On peut évidemment se demander où se trouvent les espaces inutilisés au Luxembourg, et qui sont ceux qui ne les utilisent pas ? Comment se fait-il qu'il est permis aux Luxembourgeois de disposer des espaces de la Grande Région ? La confiance dans une croissance illimitée et dans les promesses de la technologie et de sa révolution dans l'efficacité ne sont pas sans étonner en l'an 2007. L'augmentation de l'efficience signifierait qu'on puisse parcourir davantage de kilomètres avec la même quantité d'essence, du fait que les moteurs deviennent plus performants. Ce qui est étonnant à première vue, c'est que malgré le progrès dans l'efficience, la consommation d'énergie dans l'ensemble de la société augmente et que de ce fait l'empreinte écologique s'accroît constamment depuis l'industrialisation. La raison en est la suivante : l'amélioration de l'efficience et l'élévation de la productivité conduisent à un plus grand pouvoir d'achat, ce qui à son tour débouche sur davantage de consommation. Le concept de liberté en vient presque à s'identifier à un « devoir » de consommer et le sentiment d'estime de soi de bien des gens semble dépendre de la quantité et de la variété des produits qu'ils ont achetés et des services qu'ils ont utilisés. « Je consomme donc je suis ». C'est un fait que chaque année, la quantité de voitures, de congélateurs, de platines de DVD, de vêtements, de chaussures vendues...augmente et que la plupart des gens ont le plus grand mal à s'affranchir de ce carrousel de la consommation. Manfred Linz du Wuppertal Institut en donne un exemple frappant : la Volkswagen de l'année 1955 pesait 730kg, avait 30 CV, roulait à 110 km/h et consommait 7,5 L. aux 100 kms. La Volkswagen construite 50 ans plus tard pesait 1200 kg, avait 75 CV, roulait à 160 km/h et consommait 7,1 L d'essence aux 100 kms. Le gain en efficacité ne dépassait pas 1% par décennie.

Il est entendu que la recherche des moyens les plus efficaces pour utiliser les ressources doit se poursuivre. Nous devons veiller à ce que les économies générées par l'amélioration de l'efficience ne se perdent pas dans une consommation accrue. La question demeure : quelle est la juste mesure du bonheur ?

c) Annexe 3 : Article issu du magazine Globo n°29 "Quelles solutions à la crise alimentaire ?", mars 2010

50% de gaspillages

Un récent rapport du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) met en lumière un des facteurs les moins connus de la faim : les pertes et les gaspillages de nourriture qui surviennent tout au long de la chaîne alimentaire.

Près de 50% de la production alimentaire mondiale serait ainsi perdue, gaspillé ou jeté à cause de la gestion médiocre de la chaîne alimentaire. Dans le Sud, une partie de la production est perdue par manque d'infrastructures et d'investissements. Dans des pays comme les États-Unis ou la Grande-Bretagne, plus d'un tiers de la nourriture achetée est jetée. Mettre fin à ces gaspillages et mieux gérer les ressources planétaires suffirait largement à nourrir l'ensemble de la population mondiale, même croissante.

Des solutions existent et ne demandent qu'à être développées :

- ▶ **Production** : meilleures techniques d'irrigation ou techniques agro-écologiques ; transformation ou meilleure préservation des récoltes.
- ▶ **Grande distribution** : cesser les pratiques commerciales poussant à l'achat (inutile) telles que la vente rapide, les offres multi-pack... ; favoriser les circuits courts et les marchés paysans ; veiller à une meilleure conservation des aliments, proposer les aliments en vrac ou à la découpe plutôt qu'en quantités pré-emballées.
- ▶ **Politique** : favoriser des politiques agricoles et alimentaires durables.
- ▶ **Consommation** : mieux doser ses achats, vérifier les dates de péremption, congeler...

Le soja dans l'élevage intensif

En Belgique, la consommation de viande a doublé en un demi-siècle, une hausse qui s'inscrit dans une tendance mondiale.

Pour s'adapter à cette explosion de la demande, le secteur agricole s'est orienté vers l'élevage intensif. Or, ce modèle de production est basé sur l'importation massive de soja, provenant en grande partie d'Amérique du Sud. La seule production de viande européenne requiert une surface de culture de soja correspondant à cinq fois celle de la Belgique. D'après le WWF, 2,4 millions d'hectares de forêt disparaîtraient chaque année en Amérique du Sud, directement et indirectement à cause du soja. Conséquences : une perte de la biodiversité et la délocalisation des populations locales au profit des grandes propriétés.

Quelles solutions mettre en œuvre ?

- ▶ Consommer moins, mais mieux : choisir une viande d'origine locale et issue de l'élevage lié au sol (le bétail est nourri à l'herbe ou avec des végétaux produits localement de façon durable).
- ▶ Développer une filière de protéines végétales en Europe pour diminuer la dépendance aux importations.
- ▶ Informer les consommateurs sur le vrai prix de la viande, y compris ses coûts et bénéfices environnementaux et sociaux : OGM ou pas, alimentation animale bio, pâturage, produit de l'agriculture paysanne...
- ▶ Promouvoir des politiques en faveur d'une production durable.

Agrocarburants : le nouvel or noir

Pour remplacer le pétrole, les multinationales ont trouvé un nouveau filon : la culture massive de soja, de canne à sucre et d'huile de palme pour la production d'agrocarburants (AC).

En 25 ans, la production mondiale d'huile de palme a quasiment sextuplé, essentiellement du fait du boom de la production en Malaisie et en Indonésie. Issue du palmier à huile, un arbre à croissance très rapide, cette huile pourrait bientôt dépasser le soja, actuellement première source d'AC. D'après Greenpeace, cette explosion de la production entraîne une déforestation atteignant l'équivalent de 300 à 360 terrains de football... par heure.

Quant à la canne à sucre, sa progression foudroyante avale elle aussi des millions d'hectares de terres, particulièrement au Brésil, le deuxième plus gros producteur après les États-Unis. La récolte de canne à sucre s'effectuant manuellement, les industriels recrutent massivement dans les réserves indiennes Guarani, une main-d'œuvre bon marché qui travaille jusqu'à 16 heures par jour. Au passage, ces mêmes Guaranis se retrouvent sans terre avec pour conséquence une famine grandissante.

L'Union européenne souhaite porter à 10 % la part des AC dans le secteur des transports d'ici 2020, en tant qu'alternative "verte" au pétrole. Fausse solution au défi climatique, il s'agit d'une vraie menace pour l'accès à la terre, la sécurité alimentaire et l'environnement. L'UE devrait au contraire développer des politiques de mobilité soutenable, basées sur de vraies alternatives vertes, en utilisant par exemple nos déchets organiques pour les transformer en énergie à utiliser localement.

d) Annexe 4 : QUESTIONNAIRE

1. Comment les jeunes se décrivent-ils dans le film ?

	VRAI	FAUX
Les jeunes sont des êtres humains		
Les jeunes trainent les pieds		
Les jeunes mangent les frites		
Les jeunes sont toujours d'accord avec leurs parents		
Les jeunes aiment draguer		
Les jeunes aiment écouter Jacques Brel		
Les jeunes sont tous hétérosexuels		
Les jeunes aiment boire et fumer		
Tous les jeunes aiment porter des vêtements de marque		
Les jeunes aiment être en groupe		

2. Vous reconnaissez-vous dans cette description ?

- Tout à fait
- En partie
- Pas du tout

Expliquez :

.....
.....

3. Dans quels domaines les jeunes peuvent-ils effectuer ou non un choix ?

	OUI/ NON	Commentaires
La mode		
Le vote		
Les amis		
Le handicap		
L'identité sexuelle (homo, hétéro, bisexuel)		
La famille (parents, frères, sœurs, etc.)		
Avoir des enfants		
Les loisirs		
L'appartenance à un groupe		

4. Peut-on faire un choix en désaccord avec le groupe auquel on appartient ? Est-ce facile ?
Quelles peuvent être les conséquences ?

5. A quelle période de l'histoire le film « Avec ou sans sel » fait-il allusion (images en noir et blanc) ?

6. Par qui les camps de concentration et d'extermination ont-ils été mis en place ?

- Staline en URSS (Russie actuelle)
- Hitler en Europe
- Mussolini en Italie

7. Pouvez-vous donner d'autres exemples par rapport à l'extrême droite ou extrême gauche ?

8. Quel(s) message(s) les jeunes réalisateurs du film souhaitent-ils faire passer ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Le vote est chiant et inutile.
- Il faut penser aux conséquences de ses choix avant d'agir
- Dans la vie, il faut se défendre par la violence si nécessaire
- Il faut avant tout profiter de la vie (sortir, danser, boire, fumer, draguer, etc.)
- Les jeunes qui ne portent pas de marques sont des ringards.
- Il faut respecter chaque être humain et ne pas provoquer la haine.
- L'individu se laisse rarement influencer par le groupe auquel il appartient.
- La connaissance du passé peut vous aider à faire des choix aujourd'hui.

9. Qu'est ce qu'il faut faire pour devenir un citoyen du monde responsable ?

- Individuellement (?)
- Collectivement (?)
- Au niveau nationale (?)
- Au niveau internationale (?)

e) Annexe 5 : Les DH au quotidien

- Pour chaque situation, citer le(s) droit(s) non respecté(s) et donner le numéro de l'(des) article(s) de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) correspondant
- Chercher le(s) devoir(s) de chacun qui permettrai(en)t que tous puissent bénéficier du ou des droit(s) violé(s). Il est important de prendre en compte toutes les parties.

SITUATIONS	Droit(s) non respectés	Article(s) DUDH	Devoir(s)
1. Mehdi souhaite s'inscrire dans un club de tennis, on lui dit que les inscriptions sont clôturées pour la saison. Une heure plus tard, son ami Patrick s'inscrit sans problème dans le même club.			
2. Un bourgmestre interdit les rassemblements de plus de trois personnes dans les alentours de la gare de sa commune. Cette décision est une réponse à des phénomènes de violence constatés sur la place (intimidations, agressions ou tentatives de racket).			
3. Chaque jour, dans différents pays, des personnes sont enfermées dans des centres fermés et/ou expulsées parce qu'elles ne disposent pas des bons papiers.			
4. Marie est cadre dans une entreprise. Parce qu'elle est une femme, elle gagne moins que ses collègues masculins qui ont le même statut qu'elle.			
5. Tous les soirs, Théo a peur de rentrer chez lui parce qu'une bande du quartier l'insulte et le menace.			
6. Dans certains pays situés aux frontières de l'Europe, des camps sont construits pour enfermer les candidats à l'asile en route pour l'Europe, sans leur accorder la possibilité d'introduire une demande d'asile.			
7. Patrick et Luc sont amis de l'université. Luc est le fils du président. Luc et Patrick commettent un crime ensemble, ils sont arrêtés. Patrick est mis en prison mais Luc paie une caution pour réduire sa peine et ne va pas en prison.			
8. Marie a une maladie grave et elle doit passer une opération le plus vite possible, mais elle ne peut pas passer cette opération car, elle n'a pas assez d'argent et en plus elle ne peut pas être remboursée par l'Etat.			

Luxembourg, le 20 juillet 2010